



Ouvrez l'œil !

4 œuvres à découvrir
sur les campus
universitaires de Valence

UGA
Université
Grenoble Alpes

EDITO

Avez-vous remarqué la singulière façade de Grenoble INP - Esisar, UGA ? L'étonnante sculpture qui orne son hall d'entrée ? Avez-vous déjà rencontré Léo et Rhino dans le patio de la Maison de l'étudiant ? Peut-être vous êtes-vous déjà attardé à l'ombre des cerisiers entre l'IUT de Valence et Grenoble INP - IAE, UGA, sans savoir que vous étiez assis sur une œuvre d'art...

Partez à la rencontre des quatre œuvres des campus universitaires de Valence avec le Campus des Arts ! Sculptures, installation ou sérigraphie : vous serez surpris par leur diversité. Cette plaquette est une porte d'entrée pour tous les curieux qui souhaitent redécouvrir ces œuvres si familières, souvent regardées sans être vues.

Alors... ouvrez l'œil !

***L'équipe de la Direction de la culture
et culture scientifique de l'UGA***

CAMPUS DES ARTS

La Direction de la culture et de la culture scientifique de l'Université Grenoble Alpes (UGA) a entre autres pour mission de diffuser au plus grand nombre le patrimoine universitaire et proposer une programmation culturelle accessible et régulière aux étudiants.

C'est sous le nom Campus des Arts que sont regroupées l'ensemble des actions culturelles et artistiques tournées vers les publics (visites des campus, ateliers de pratiques, etc.).

1% ARTISTIQUE

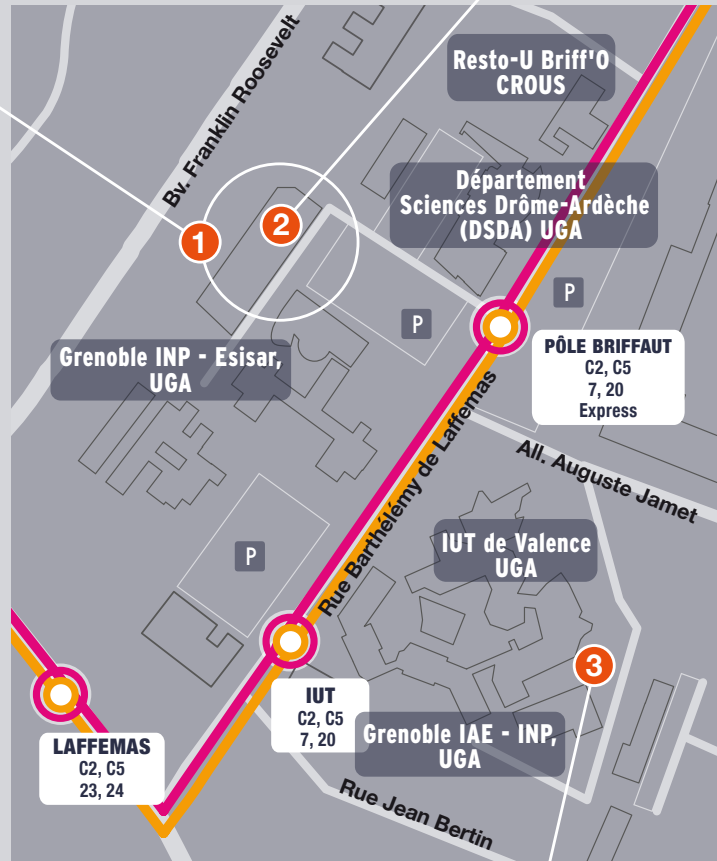
Depuis 1951, lors de la construction ou de l'extension d'un bâtiment public, 1% du coût total du projet doit être consacré à la commande ou l'acquisition d'une œuvre d'art contemporain. Grâce à cette loi, plus de 12 300 projets ont pu ainsi voir le jour en France. L'objectif ? Soutenir la création contemporaine tout en offrant des opportunités de commandes aux artistes, mais aussi sensibiliser les publics en intégrant des œuvres dans leur quotidien. L'UGA attache une grande importance au 1% artistique : la majorité des œuvres qui composent son riche patrimoine ont été acquises dans le cadre de cette loi !



1 Ruedi BAUR
Sans titre, 1997



2 Rastkélénian TOROS
L'infini, 2005



3 Christophe GONNET
Sans titre, 2009-2010



4 Cyrille ANDRÉ
Together, 2014





1

Ruedi BAUR
(1956)

Sans titre,
1997

Sérigraphie sur verre
1% artistique

📍 Façades de Grenoble INP - Esisar,
UGA (École d'ingénieurs en systèmes
intelligents cybersécurisés)
50 rue Barthélémy de Laffemas, Valence

🚶 Bus C2, C5, 7, 20 – Arrêt Pôle Briffaut

👁️ Accès libre (œuvre en extérieur)

Sur plusieurs façades de cette école se déploie une œuvre monumentale, fruit de la collaboration entre l'artiste Ruedi Baur et les architectes du bâtiment, Florence Lipsky et Bruno Rollet.

Cette immense sérigraphie sur verre confère à l'édifice une identité graphique emblématique en déclinant les motifs du 0 et du 1. Cette référence au langage binaire informatique renvoie à l'enseignement dispensé à Grenoble INP - Esisar, UGA.

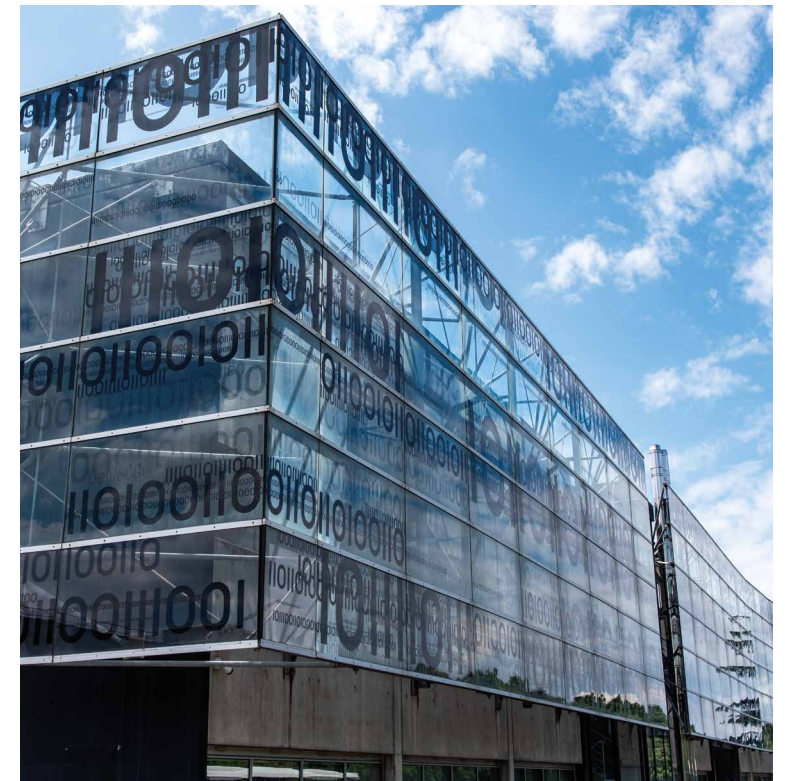
Plus qu'un décor, cette création est pensée comme une seconde peau offrant une protection acoustique et filtrant la lumière du soleil à la façon d'un auvent.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Graphiste, typographe, designer et scénographe, Ruedi Baur consacre ses recherches à la signalétique des espaces civiques. Ses créations témoignent d'une réflexion approfondie sur la transmission de l'information et la perception des signes.

Son atelier Ruedi Baur et Associés aiment s'investir dans des projets où ses créations s'adaptent aux contraintes fonctionnelles des espaces qu'elles habitent. Leur aspect esthétique obéit à une ambition pratique : offrir des supports attrayants et engageants respectant l'identité des lieux.

Ruedi Baur a aussi créé l'identité visuelle de la signalétique du Centre Pompidou !



2

Rastkélélian

TOROS
(1934-2020)

L'infini, 2005

Sculpture en laiton
sur socle en granit



Une sculpture en laiton au style épuré trône sur un bloc de granit dans le hall de Grenoble INP - Esisar, UGA. Un jeu d'ombres et de lumières souligne ses courbes expressives et dynamiques. Ce ruban doré représente un anneau de Möbius, invention mathématique, symbole universel de l'infini et d'un cycle ininterrompu.

A l'origine, la sculpture était installée sur un socle rotatif conçu par des étudiants. Cette mise en mouvement permettait à l'œuvre d'alterner visuellement entre les chiffres 0 et 1, créant un effet d'optique... et un clin d'œil au langage binaire informatique scandé sur la façade du bâtiment ! Malheureusement, pour protéger la sculpture, ce mécanisme a dû être retiré.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Rastkélélian Toros, dit « Toros », est un artiste de renommée internationale.

Né en Syrie dans une famille de réfugiés arméniens, il débute dans le travail du métal en tant que serrurier, ferronnier puis fabricant de poêle de chauffage. La découverte d'une statue équestre révèle en lui une vocation artistique.

Devenu sculpteur, Toros se rend en France avec l'ambition de se former mais poursuit un parcours d'autodidacte. Il s'inspire de la technique de la dinanderie, façonnant par martelage des feuilles de cuivre, de bronze ou de laiton. Après un séjour à Valence, Toros choisit d'installer son atelier à Romans-sur-Isère.



Hall d'entrée de Grenoble INP - Esisar, UGA (École d'ingénieurs en systèmes intelligents cybersécurisés)
50 rue Barthélémy de Laffemas, Valence



Bus C2, C5, 7, 20 – Arrêt Pôle Briffaut



Accès interdit au public

3

**Christophe
GONNET**

(1967)

Sans titre,
2009-2010

Installation avec bancs en acier,
arbres et galets
1% artistique

À PROPOS DE L'ARTISTE

Fils d'agriculteur, Christophe Gonnet intègre dès ses débuts les gestes issus du monde paysan dans ses créations. Inspiré du Land art, il produit des installations in situ et fait ressortir la singularité des paysages qu'il investit. Par ailleurs, l'artiste privilégie la sobriété des formes et des matériaux naturels, comme le bois, permettant une connexion directe et authentique avec son environnement.

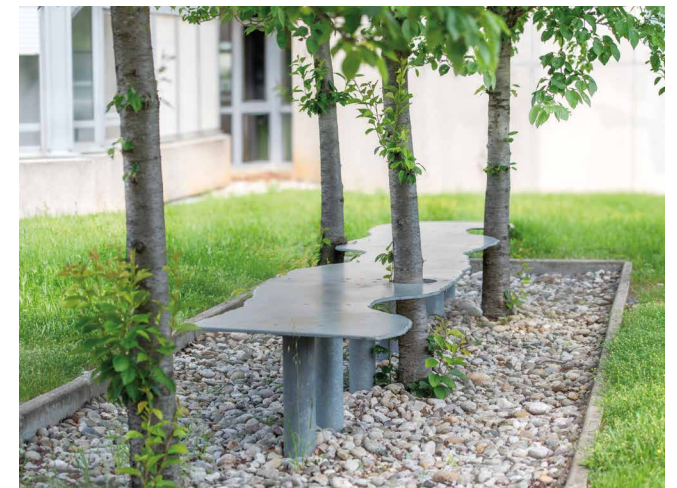
Christophe Gonnet explore des thématiques universelles comme la fragilité, l'équilibre ou la temporalité mais son sujet de prédilection reste la relation qu'entretient l'humain avec son environnement. Le principe de la greffe où il associe des matériaux a priori incompatibles est un élément récurrent dans son travail.



📍 Entre l'IUT de Valence
et Grenoble INP - IAE, UGA
51 Rue Barthélémy de Laffemas, Valence

🚶 Bus C2, C5, 7, 20 – Arrêt IUT

👁️ Accès libre (œuvre en extérieur)



Cette installation conçue spécialement pour le site comprend deux bancs en acier et un ensemble de huit cerisiers. Le tout repose sur un tapis de galets. Les bordures ondulées et irrégulières du mobilier rappellent deux cours d'eau s'écoulant entre les arbres, embrassant certains cerisiers qui poussent à travers les bancs.

Cette œuvre proche du Land art s'intègre harmonieusement dans l'espace du campus, marquant la réconciliation inattendue entre deux éléments opposés : la nature et l'acier.

4

Cyrille ANDRÉ
(1972)

Together,
2014

Sculptures en fonte d'aluminium
1% artistique

Dans l'un des patios de la Maison de l'étudiant, deux petites sculptures se font face, perchées sur leurs socles. Ces deux personnages hybrides, Léo et Rhino, s'inscrivent dans une longue tradition zoomorphique : masques africains, figures totémiques, dieux égyptiens, etc. Cyrille André a choisi ces deux animaux pour leur forte empreinte culturelle et en fait des symboles protecteurs.

Ces personnages vêtus de manière contemporaine et le choix du petit format leur confère un aspect moderne et décontracté qui permet aux étudiants de s'identifier. L'artiste privilégie un traitement brut des matériaux, renforçant ainsi leur force symbolique.



À PROPOS DE L'ARTISTE

Originaire de Lyon, Cyrille André pratique la sculpture, l'installation, le dessin et la scénographie. Jusqu'en 2001, il met en scène des figures animales, avant d'évoluer peu à peu vers des sujets hybrides. L'artiste décline son bestiaire comme un langage universel, inspiré des croyances et des traditions, pour questionner la condition humaine. Pour des créations monumentales comme des petits formats, il privilégie une gestuelle minimale et la simplification des masses pour mieux renforcer leur impact visuel.

L'Institut de Communication et des Médias de l'UGA situé à Échirolles (Isère) abrite deux autres œuvres de l'artiste. Parmi elles se trouve La Femme bottée, sa première intégration d'une figure humaine.

 **Patio du café associatif *Le Partiel***
Maison de l'étudiant Drôme Ardèche
Place Latour Maubourg, Valence

 **Bus InterCitéa, C1, 8, 14, 15, 24, 27,**
Express – Arrêt Latour-Maubourg

 **En fonction des horaires du café**
associatif *Le Partiel*

Valence : un héritage universitaire

En 1452, le dauphin Louis II (futur roi Louis XI) fonde une université à Valence, en raison de sa prospérité économique et de sa position stratégique. Mais en 1542, la réouverture d'une ancienne Faculté grenobloise marque le début d'une longue rivalité entre les deux villes. Ce conflit prend fin pendant la Révolution avec la suppression de toutes les universités.

Sous l'Empire et les différentes Républiques, le paysage de l'enseignement supérieur subit d'importantes transformations. Il faut finalement attendre le babyboom des années 1970 et l'explosion des effectifs étudiants pour que Valence reprenne son rôle universitaire. Le projet de créer des pôles délocalisés est lancé pour soulager les infrastructures surchargées comme celles de Grenoble, et démocratiser les études.

Les campus de Valence tels que nous les connaissons aujourd'hui naissent avec la réouverture d'une Faculté de Droit en 1971 et le premier département de l'IUT de Valence en 1973. Aujourd'hui, l'université est implantée sur trois sites différents et compte 53 formations pour plus de 5 300 étudiants !

Production

Direction de la culture
et de la culture scientifique

Conception et réalisation

Clémentine Aïqui-Reboul-Paviet,
Noëlle Dumolard

Conception graphique

Claire Monard

Crédits photo

Baptiste Thirion

Plan

Claire Monard,
Mélanie Borga-Jacquier

Cette plaquette a été tirée
en 1200 exemplaires par Coquand
– juillet 2024.

Remerciements

Marion Pastori Gravier, Yann Kieffer,
Vincent Terme, Pamela Penel,
Marie-Laure Attal-Fougier

Soutenu
par

